

L'ARCHEOLOGIE DES METIERS, PASSERELLE ENTRE PASSE ET AVENIR

L'archéologie des métiers artisanaux connaît depuis deux décennies un profond renouvellement méthodologique et épistémologique. Loin d'être une spécialité marginale, elle constitue aujourd'hui un champ essentiel pour comprendre les dynamiques techniques, économiques et sociales des sociétés anciennes. Cet article examine les raisons de son importance contemporaine, en soulignant son rôle dans la préservation du patrimoine, l'analyse des systèmes techniques, la transition écologique et le dialogue entre savoir-faire traditionnels et technologies numériques.

L'étude des métiers artisanaux occupe une place croissante dans les sciences archéologiques. Ce regain d'intérêt s'inscrit dans un contexte où les questions de durabilité, de transmission des savoir-faire et de matérialité des sociétés humaines sont devenues centrales. L'archéologie des métiers artisanaux ne se limite plus à l'identification d'objets ou d'ateliers : elle vise à reconstituer des chaînes opératoires, à analyser des gestes techniques et à comprendre les logiques socio-économiques qui structurent les productions.

Un champ en renouvellement méthodologique

Les avancées récentes en archéométrie, en imagerie 3D, en modélisation et en analyses physico-chimiques ont profondément transformé l'étude des productions artisanales. Ces outils permettent d'accéder à des informations fines sur :

- la provenance des matériaux
- les procédés de transformation
- les rythmes de production
- les interactions entre ateliers et réseaux d'échanges

Ce renouvellement méthodologique s'accompagne d'un intérêt accru pour les **gestes techniques**, étudiés via l'archéologie expérimentale et l'analyse fonctionnelle. L'artisan n'est plus seulement un producteur d'objets, mais un acteur technique inscrit dans un système social et économique.

Un enjeu patrimonial et culturel majeur

La reconnaissance internationale du **patrimoine culturel immatériel**, à travers l'adoption en 2003 de la Convention de l'UNESCO, mis en lumière la fragilité des savoir-faire traditionnels et la nécessité d'en assurer la Protection et la Promotion. L'archéologie des métiers artisanaux contribue à leur préservation en documentant notamment :

- les techniques anciennes
- les outils et infrastructures de production
- les modalités de transmission intergénérationnelle

Ces connaissances sont mobilisées dans les pratiques de conservation-restauration, où la compréhension des procédés originels conditionne la pertinence des interventions. L'archéologie devient ainsi un partenaire essentiel des artisans d'art et des institutions patrimoniales.

Toutefois, l'expérience et le savoir-faire de l'artisan contemporain est indispensable pour assurer une véritable archéologie des métiers. Une approche originale associant étroitement la pratique et la pensée a été démontrée par l'artiste-verrière Sadika Keskes à travers ses recherches empiriques sur les objets en verre de l'époque punique, trouvés lors des fouilles réalisées en Tunsie, notamment à Kerkouane et Carthage.

Il me plaît de rappeler que c'est sur la base des travaux de Sadika Keskes que naquit l'initiative de l'UNESCO de créer une Chaire de l'Archéologie des métiers en coopération avec le Conservatoire des Arts et Métiers de France, initiative qui devrait servir de référence pour d'autres pays, dont la Tunisie.

Une ressource pour penser la transition écologique

Les sociétés anciennes ont développé des systèmes techniques fondés sur l'usage raisonné des ressources, la réparation, le recyclage et la valorisation des matériaux locaux. L'étude archéologique de ces pratiques offre un cadre comparatif précieux pour réfléchir aux enjeux contemporains de durabilité. Ceci est d'autant plus pertinent dans le contexte du réchauffement climatique et de préservation de l'environnement. En effet, les métiers artisanaux du passé constituent un **réservoir de solutions techniques sobres**, susceptibles d'inspirer des approches actuelles en matière d'économie circulaire ou de gestion des ressources.

Articuler savoir-faire anciens et technologies numériques

L'intégration des technologies numériques dans les sciences du patrimoine ouvre de nouvelles perspectives. La modélisation 3D, la simulation, l'intelligence artificielle et les bases de données collaboratives permettent :

- de reconstituer des chaînes opératoires complexes
- de tester des hypothèses techniques
- de comparer des traditions artisanales à grande échelle

Cependant, ces outils ne remplacent pas l'analyse des gestes, des matériaux et des contextes. L'archéologie des métiers artisanaux joue un rôle critique en

fournissant des données empiriques indispensables à la construction de modèles numériques robustes.

Conclusion

Au XXI^e siècle, l'archéologie des métiers artisanaux apparaît comme un champ stratégique pour comprendre les sociétés humaines dans leur matérialité, leur créativité et leurs dynamiques techniques. Elle contribue à la sauvegarde du patrimoine, éclaire les enjeux contemporains de durabilité et nourrit un dialogue fécond entre savoir-faire traditionnels et innovations technologiques. En articulant passé et présent, elle offre un cadre d'analyse essentiel pour penser les transformations techniques et culturelles à long terme.

Indrasen Vencatachellum

Ancien Directeur de l'UNESCO

pour l'artisanat et le Design